D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2eme District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 — RUE ROYALE — 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "**Rendre certain ou garantir.**" Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés. Gus. Oertling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp.) Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Propectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE
L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, ... 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle Orléans, SAMEDI, 14 juin 1913.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle Orléans, Département d'Agriculture des Etats-Unis.

L'étiage à 8 heures du matin:

RIVIERES ET STATIONS —	Pleine hauteur à la rive, pieds	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds	Changements dans les 24 heures
Fleuve Mississipi—				
St. Paul	..	14	2.1	—0.1
St. Louis	32	30	17.8	*0.2
Memphis	32	35	21.1	—0.4
Helena	44	42	25.0	—0.7
Arkansas City	..	47	29.8	—0.4
Vicksburg	44	45	28.3	—0.1
Natchez	..	46	30.5	0.0
Baton Rouge	..	35	21.3	—1.2
Donaldsonville	23	28	18.6	—0.2
Nouvelle Orléans	9	18	12.4	—0.2
Rivière Atchafalaya—				
Simmesport	..	..	....	...
Melville	..	37	30.9	—0.1
Morgan City	..	8	4.6	*0.2
Rivière Missouri—				
Kansas City	..	21	15.9	—0.1
Rivière Cumberland—				
Nashville	..	40	9.2	—0.3
Rivière Ohio—				
Pittsburg	30	22	5.8	—0.1
Parkersburg	..	..	5.5	—0.5
Cincinnati	45	50	13.6	—3.8
Louisville	..	28	9.1	0.0
Cairo	44	45	24.4	—2.6
Rivière Tennessee—				
Chattanooga	33	33	6.0	—0.9
Rivière Arkansas—				
Fort Smith	..	22	3.6	—0.4
Little Rock	..	23	2.0	—0.5
Rivière Rouge—				
Arthur City	..	27	7.0	0.0
Fulton	20	28	7.0	0.0
Shreveport	31	29	1.6	—0.1
Alexandria	32	36	8.6	0.0
Rivière Ouachita—				
Camden	26	39	7.0	—1.5
Monroe	..	40	25.5	—0.6

*Crue. —Baisse.

Liste des navires dans le port

SAMEDI 14 JUIN 1913.

STEAMERS.

Noms—	Destination	Mouillage
Bjornsgorne		
Bjornsen	Antwerp	Stuyvesant
Brunswick	Tampa	Gretna
Eocene	New York	Baton Rouge
Ethelwolf	Barcelona	rue Valence
El Mar	Havana	2me Dist 10
Haakon VII	Colon	1er Dist 14
Livingston	Frontera	Algiers
Pinna	———	Westwego
Parismina	Colon	1er Dist 15
Robert M. Thompson	Porto Rico	New Refin'y
Oxonian	———	Stuyvesant
St. Dunstan	———	Stuyvesant
Soperga	Genoa	
SCHOONER.		
Wahneta	Mexico	Algiers
Yoro	Honduras	3me Dist 30
BARKS.		
Santos Amaval	Portugal	rue 7ème
Clara	Portugal	rue 7ème
Malwa	Cuba	Algiers
Matador	Bremen	Algiers

Liste des navires partis pour la Nouvelle Orléans

SAMEDI 14 JUIN 1913.

NEW YORK

Steamship Creole, Jacobs....parti 11 juin

LIVERPOOL.

Steamship Craftsman, Maycock, parti 18 mai
Steamship Mercian, Forelay parti 17 avril
Steamship Asian, Wood......parti 10 mai
Steamship Wm. Cliff, Trukey parti 18 mai
Steamship Nestorian, Baker parti 25 mai
Steamship Mechanician, Hunter parti 29 mai
Steamship Victorian, Dickenson parti 10 juin

SANTOS.

Steamship Horace..........parti 24 mai

ANVERS.

Steamship Texas, Armand.....parti 31 mai
Steamship Sommelsdyk, Bye parti 11 juin
Steamship Indianola, Price.. parti 4 juin

BARRY.

Steamship Drumcliffe, Hall parti 24 mai

NORFOLK.

Steamship Rotterdam, Gilseke, parti 5 juin

HAVRE.

Steamship Californie, Mehouas parti 5 mai
Steamship Honduras, L aret parti 28 avril

MANOS.

Steamship Meadowfield, Glover, parti 20 mai

GENOA.

Steamship Delphine, Goitier parti 2 mai

RIO DE JANEIRO.

Steamship Horace, Moss.....parti 27 mai
Steamship Texas, Armand...parti 31 mai

AMSTERDAM.

Steamship Escalona..........parti 5 juin

HAMBURG.

Steamship Horace, Moss.....parti 27 mai

TRIESTE.

Steamship Maria............parti 13 mai
Steamship Federica, Vidulich, parti 16 mai
Steamship Ida, Martinolich parti 29 mai

PORTO RICO.

Steamship Lroenzo, Evans.. parti 3 juin

GLASGOW.

Steamship California, Masters parti 1 juin

PALERMO.

Steamship Delphine, Gertier. parti 2 mai

SELJACTE.

Steamship Potomac, George parti 4 juin

DUNDEE.

Steamship Torr Head, Orr...parti 28 mai

BARRY.

Steamship Drumcliffe, Hall parti 24 mai

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

United Export Lumber Co.
Mr. Pujol Pierre.
Duranton François.
Fourticq Albert.
Mazoué Jean Pierre.
Burgan Jean Marie.
Mme Toulouse Eléonore.
Mlle Bourgeacq Jeanne.
M. et Mme Ruffin Hypolite.

EMILIEN PERRIN O. BLUM.

Emilien Perrin

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achétés

305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

S. J. Poupart

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 96, 97, 98

806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

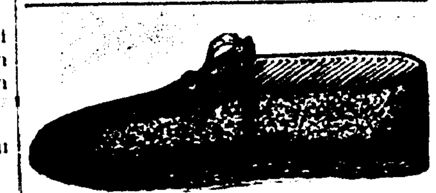
JULES ANDRIEU

PROPRIETES FUNCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boite 11 Nouvelle-Orléans, Lne.



JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse

Nouvelle-Orléans - - Luisiane

ja. 16—1a

ANNONCES JUDICIAIRES

In re la Mineure Hazel Marion Wiehe.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane — No. 104,768 — Division A — Attendu que Christian F. Wiehe, de la ville de Chicago, comté de Cook, état de l'Illinois, en sa capacité duement qualifiée de gardien ou tuteur de la personne et succession de la mineure, Hazel Marion Wiehe, résidente de la ville de Chicago, comté de Cook, état de l'Illinois, a fait application à cette cour pour être autorisé de prendre possession et de transférer de l'état de la Louisiane la propriété appartenant à la dite mineure.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les trente (30) jours qui suivront la première publication de cet avis, pourquoi l'application du dit gardien ou tuteur ne serait pas approuvée.

Par ordre de la Cour,
THOMAS CONNELL, Greffier.
FARRAR, JONAS, GOLDSBOROUGH & GOLDEBRG, Avocats.
30mai30juin4,11,18,28,30

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	8:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	8:35 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	....	....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST ou OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un îlet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant les horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pfiazheim

$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Bogalusa, Rio, Sun, Taltsheek, Florenville, Maud et Intermédiare.

$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.

HORAIRE.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.

(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)

Arrive Terminal Station......10:05 a. m.
Quitte Terminal Station...... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago St. Louis Louisville Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service directé

DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

Feuilleton de l'Abeille de la N. O.

COMMENCÉ LE 19 AVRIL 1913

Jours d'Epreuves

PAR

LOUIS ENAULT

(Suite)

La noce eut lieu au château, au milieu d'un concours très sympathique et très cordial de la plupart des amis de la famille d'Avray, qui avaient vu naître Suzanne et qui l'aimaient comme leur fille. Du côté du marié, on ne voyait que son père et ses deux témoins. Mais tous les châteaux du voisinage, avec lesquels les d'Avray avaient des relations ou des alliances, étaient représentés à cette fête intime, à laquelle prenaient part aussi tous les tenanciers du baron, assez bien traités par lui pour avoir le droit de se croire de la maison. Seuls les Pracomtal ne brillaient que par leur absence. Ils étaient depuis une semaine en déplacement dans les îles Anglaises. La veille du grand jour, Suzanne avait reçu deux lignes d'Henriette:

"Tu sais si je t'aime, ma chérie, et si je fais des vœux pour ton bonheur. Pardonne-moi de te les envoyer d'un peu loin. Ils n'en sont pas moins sincères pour être mouillés d'une larme. Mais cette larme, je ne veux pas que tu la voies dans les yeux de celle qui sera toujours ta fidèle amie. H. P."

"Mes larmes, à moi, ne sont plus dans mes yeux, mais elles n'en sont pas moins brûlantes! murmura Suzanne, qui détruisit, après l'avoir relu deux fois, le billet de la sœur de celui qu'elle avait si ardemment et profondément aimé! Ah! qu'elle me connait peu si elle croit que j'oublie!"

Le comte de Ligny, d'essence toute parisienne — un Parisien doublé d'un boulevardier, — ne trouvait que peu de charmes aux pompes villageoises, et, bien que la cérémonie religieuse et les formalités de l'état civil eussent été menées fort rondement, il n'en pensait pas moins que l'on perdait beaucoup de temps à des choses à peu près inutiles. Il aurait voulu abréger, sinon supprimer, tout cela, tant il était impatient d'en finir. Lui, si calme jusqu'ici, semblait maintenant en proie à quelque préoccupation secrète, et comme sous la menace d'un danger. Il avait perdu quelque chose de son inaltérable sang-froid et de cette possession de lui-même dont il ne s'était jamais départi jusque-là. Ceux qui le connaissaient ne laissaient point que de s'en étonner quelque peu, et ceux qui le voyaient pour la première fois, tout en rendant justice à son élégante tournure et à son beau visage, n'emportaient pas de lui une impression très favorable.

Quant à Suzanne, elle ne connaissait plus que son devoir.

Et le devoir, pour elle c'était maintenant de s'attacher à son mari, et de tout faire pour lui adoucir les épreuves qui se rencontrent même dans les plus belles vies.

Si donc elle ne ressentit point de transports de bonheur, qui peut-être n'étaient plus faits pour elle, quand, après avoir échangé avec sa famille les derniers baisers et les suprêmes adieux, elle s'assit à côté du comte dans la voiture qui allait les emporter tous deux, on peut du moins lui rendre ce témoignage qu'elle jouissait du calme qui récompense toujours le respect et l'accomplissement du devoir.

Par moments, toutefois, elle ne se défendait point d'une certaine inquiétude en voyant passer de temps en temps comme des nuages fugitifs sur le front de son compagnon de route, pour lequel, en ce moment, la vie cependant devait paraître exempte de tout souci. Elle n'était pas non plus sans avoir remarqué l'émotion très visible éprouvée par le comte, lorsqu'un domestique sans défiance lui avait remis, à la rentrée au château, après la cérémonie religieuse, un télégramme qu'il avait lestement fait disparaître dans la poche de son gilet, sans en avoir même pris connaissance.

Elle était trop discrète pour lui demander, comme une première preuve de confiance, de lui montrer ce petit-bleu qui l'intriguait.

Il trouva cependant le moyen de le lire pendant que les jeunes amies de la mariée la débarrassaient de son voile et de son bouquet. Elle l'interrogea du regard. Mais il ne parut pas la comprendre, et demeura impénétrable.

"Déjà des secrets pour moi!" se dit-elle avec un peu de tristesse. Mais elle garda cette réflexion pour elle seule.

Un peu plus tard, pendant que le coupé du baron les emportait le long de la grande avenue seigneuriale qui traverse le Val de Sères pour aller rejoindre la route nationale qui conduit de Cherbourg à Paris, Albert comprit qu'à moins de vouloir passer pour le plus rustre des hommes, il devait bien quelques paroles aimables à celle qui était devenue depuis un omoment l'inséparable compagne de son existence, et vraiment elle était assez jolie pour que ces paroles-là fussent aisées à trouver et agréables à dire.

Suzanne n'avait pas sans doute l'expansion enthousiaste qui fait parfois rayonner le visage des jeunes épousées dans les premières heures de solitude et d'abandon qui leur permettent de se livrer complètement et tout entières à la joie d'appartenir enfin — et pour toujours — à l'aimé, au préféré entre tous. Mais elle n'en était pas moins charmante avec son ovale si pur, encadré de la belle chevelure brune, aux molles et souples ondulations; sa fine oreille, dont l'ourlet transparent rappelait la nacre des jolis coquillages roulés par la vague marine sur les sables des rivages; ses yeux aux regards d'ange, et la pâleur rosée que mettait à ses joues la vague émotion de l'attente.

Au moment où elle ouvrait la bouche pour lui répondre, elle le vit changer de couleur, en même temps qu'une contrariété vive, mélangée d'une trop visible inquiétude, se peignait sur son visage.

Son œil, perçant comme celui de l'aigle et du faucon, suivait la direction rectiligne de la longue avenue par laquelle sa voiture s'avançait, et s'efforçait de distinguer la personne — on pouvait déjà voir que c'était une femme occupant une sorte de chaise de poste, de forme surannée et démodée, qui venait à sa rencontre, emportée par le galop de deux bidets normands, dont le fouet de leur conducteur n'épargnait ni les flancs ni l'échine.

Cette chaise de poste, arrivant en droite ligne de Cherbourg, se dirigeait évidemment vers le château d'Avray. Il semblait donc que la jonction des deux voitures dût être inévitable.

Mais s'il y avait là quelque secret calcul, il se trouva déjoué par les circonstances.

M. de Ligny et sa jeune femme ne se rendaient pas à Cherbourg, comme on l'aurait pu croire. Ils voulaient gagner l'embranchement du chemin de fer où la station de Sottevast devient la tête de ligne du petit tronçon d'intérêt local allant aboutir à Carteret. Le comte, qui n'aimait pas les sentiers battus des voyages traditionnels, dont l'itinéraire est fait pour tout le monde, avait resolu de s'embarquer à ce petit port pour les îles anglaises. Il pensait, non point peut-être sans raison, qu'il y a dans la demi-solitude de Jersey et de Guernesey des cottages et des villas à souhait pour déguster en paix les premiers rayons d'une lune de miel. C'était là qu'il emmenait sa jeune femme.

Le hasard, qui parfois fait fort bien les choses, voulut que, tout juste à ce moment, on arrivât à la bifurcation de la route, où les nouveaux mariés devaient s'écarter de la ligne droite, suivie par eux jusqu'ici, et obliquer vers la gauche.

Le comte se pencha vivement à la portière et donna un ordre au cocher qui, avec une prestesse singulière, enleva son attelage de pur-sang, et fila à des allures que ne pouvaient suivre — pour courageux qu'ils fussent — les petits poneys de la Hague, traînant leur voiture de louage, vers la station où le valet de pied et la femme de chambre, dépêchés à l'avance dans "l'omnibus" du château, avaient déjà pris les billets et fait enregistrer les bagages pour Carteret.

Le train en partance au moment où les nouveaux mariés arrivaient à la station, et qui semblait les avoir attendus, filait déjà vers le Sud-Ouest à toute vapeur, après avoir jeté ses trois ou quatre mugissements rauques, quand les deux bidets attelés à la chaise de poste dont le comte de Ligny semblait avoir tant à cœur d'éviter la rencontre, entrèrent dans la petite cour de la gare.

La suite à dimanche prochain.

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN

Bayou St. Jean près Dumaine

PHONE MAIN 1962-L

27juil-